

Mercredi 1^{er} mars 2017 – Mercredi des Cendres

1ère lecture : « Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements » (Jl 2, 12-18)

Psaume : 50 (51), 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17) Pitié, Seigneur, car nous avons péché !

2^e lecture : « Laissez-vous réconcilier avec Dieu. Voici maintenant le moment favorable » (2 Co 5, 20 – 6, 2)

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu 6, 1-6.16-18

« Ton Père qui voit dans le secret te le rendra »



Homélie du Père François BOËDEC, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

Frères et Sœurs, chers amis

Nous avons entendu tout à l'heure l'invitation forte du Seigneur dans la première lecture du livre du prophète Joël : « *Revenez-à moi de tout votre cœur* ». En parlant ainsi, le Seigneur met devant nos yeux une réalité que nous connaissons bien, même si nous préférons ne pas la voir. Oui, nous sommes souvent loin de lui, à distance. Alors, on se dit peut : « *Oh, la distance n'est pas forcément très grande. Dieu est bien notre Dieu. La preuve, nous sommes là aujourd'hui. Et être complètement à Dieu, ce n'est pas si simple. Et puis Dieu est tellement bon qu'il comprend bien cela* »

En fait, c'est nous qui ne comprenons pas. Et ce que nous ne comprenons pas, frères et sœurs, c'est qu'être à distance de Dieu, c'est être aussi à distance de notre propre vie. Et nous rapprocher de Dieu, c'est nous rapprocher de nous-mêmes, c'est devenir davantage ce à quoi nous sommes appelés : vivants et aimants. Le risque, subtil, dans notre existence, c'est de s'accommoder de cette distance.

Alors, qu'est-ce que cela peut signifier : « *revenir vers le Seigneur, se rapprocher de Dieu* » ? Est-ce aller davantage à la messe ? Faire de « *bonnes actions* » ? Peut-être. Difficile d'être contre bien sûr. Mais il s'agit en tout cas d'abord de regarder notre vie. Notre éloignement de Dieu se cache dans une foule d'attitudes, de comportements, de réactions qui - nous le savons bien - ne se situent pas la plupart du temps dans le domaine du « religieux » au sens strict, mais concernent tous les secteurs de notre existence. Nous choisissons, consciemment ou non, de nous passer de Dieu pour vivre.

Revenir à Dieu suppose alors un exode, une sortie de soi, un changement. Commentant ce texte du livre de Joël, St Bernard nous propose ainsi de nous interroger : « *Examine ce que tu aimes... ce que tu crains..., ce qui te réjouit..., ce qui te contriste...* ». Car ce sont bien là - dit-il - « *les mouvements de l'affectivité, constitutifs du cœur* ». Ces mouvements qui doivent revenir au Seigneur, c'est-à-dire être orientés non plus en fonction de nous-mêmes, mais de Dieu.

C'est bien ce que nous dit l'évangile de ce jour qui ouvre le Carême. Ici, Jésus démasque le mensonge de bien des comportements, même religieux. Sous les trois

termes : aumône, prière et jeûne, c'est en fait l'ensemble de notre vie humaine qui se trouve ici récapitulée.

L'aumône, c'est-à-dire le partage, recouvre l'ensemble de notre relation aux autres. Cette relation est fondamentale. « *Dieu, nous ne le voyons pas* », et le prochain est donc pour nous son épiphanie, sa révélation. « *Ce que vous faites au plus petit d'entre vos frères, c'est à moi que vous le faites* » nous dit le Christ (Mat. 22). Regardons notre relation aux autres, proches ou plus lointains. De qui allons-nous nous rendre proches durant ces semaines ?

Sous le mot « *prière* », il faut entendre notre relation à Dieu. Comment allons-nous donner un goût nouveau, une couleur particulière, une intimité plus grande à notre relation à Dieu ? Celle-ci, paradoxalement, vient ici en second dans la bouche de Jésus qui, un peu plus haut dans ce même évangile, rappelle : « *si tu présentes ton offrande à l'autel et que là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande devant l'autel et va d'abord te réconcilier avec ton frère, et alors tu viendras présenter ton offrande* » (Mat. 5, 23-24). Pas de prière juste sans le souci de son frère. Mais si la prière occupe ici la seconde place, on peut également considérer que c'est cette relation à Dieu qui occupe la place centrale, puisqu'elle commande et domine à la fois la relation aux autres et la relation à la nature.

C'est par le « *jeûne* », troisième élément, que, précisément, toute notre relation à la nature, aux biens qu'elle procure, à la richesse, à la consommation, est envisagée. Et ce temps qui s'ouvre aujourd'hui est bien sûr l'occasion de regarder nos modes de vie, l'usage de nos biens, notre liberté par rapport à la marchandisation ambiante, nous souvenant du lien que le Pape François, dans l'encyclique *Laudato Si*, fait entre crise sociale, crise écologique, et crise spirituelle.

Frères et sœurs, mes amis, Le chemin vers Pâques, vers la vie intégrale, exige que nous regardions tous les aspects de notre existence. Mais que nous regardions notre vie à la lumière de ce qu'a vécu le Christ lui-même, l'attitude juste en toutes choses, lui qui n'a pas voulu utiliser les autres ni son Père pour en tirer des avantages, lui qui a choisi librement de se mettre dans l'attitude du serviteur de la vie, c'est-à-dire l'attitude même de Dieu.

En somme, le Carême, ces quarante jours qui représentent toute la vie humaine, ne fait que redire la tâche de notre propre création : nous faire à l'image de Dieu. Cela passe assurément pour chacun et chacune d'entre nous par une démarche de clarification, pour vérifier ce qui est vrai et faux dans notre existence. Qu'est-ce qui dans nos vies a besoin d'être regardé, ajusté, débarrassé du superflu, réorienté... ? En d'autres termes, il s'agit de nous libérer du désir d'être au centre, peut-être de ce qui nous inquiète, nous soucie, nous accapare, pour nous tourner davantage vers Dieu et vers les autres.

Puissions-nous, en ce début de Carême, repérer et décider ce qui nous aidera davantage, de manière simple mais réelle, à nous laisser réconcilier avec Dieu, par ces petites et grandes conversions du cœur. Et ainsi, ne pas marcher à côté de notre vie.

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com